



Lettre à monsieur Larivière,

Nouveau directeur **G**roupement **H**ospitalier des Vosges

1^{er} octobre 2025

Monsieur le Directeur **G**roupement **H**ospitalier **de** Territoire, **GHT**

Monsieur le Directeur du Centre Hospitalier de Remiremont.

Dans les îles, on accueille les personnalités avec un collier de fleurs pour leur souhaiter la bienvenue.

Dans les montagnes on est plus réservé, moins démonstratif, parfois un peu méfiant, mais souvent déterminé. Chat échaudé craint l'eau froide. On attend de voir à qui on a à faire avant d'accueillir le nouveau venu avec la chaleur humaine dont nous ne manquons pourtant pas.

Notre rassemblement de ce jour devant l'hôpital de Remiremont accompagne notre demande de rendez-vous à laquelle nous espérons que vous serez sensible. Une prise de contact dans les tous prochains jours, nous permettrait en effet de faire connaissance et bien évidemment de vous exposer nos attentes aussi importantes que pressantes.

Depuis près de 10 ans l'Ademat-h a facilité le rassemblement et la mobilisation des habitantes et des habitants de ce territoire avec les élus locaux, les professionnels de santé et leurs organisations syndicales, pour proposer des alternatives aux différents projets qui, année après année, menacent le devenir même de la maternité et de l'hôpital de Remiremont.

En dépit de tous les efforts fournis pour faire de ce territoire un espace de bonne santé et de bien-être, force est de constater que les décisions de l'administration et les orientations de l'ARS et du Plan régional de Santé, reprises dans le Projet médical partagé du GHT, affectent le bon fonctionnement des établissements de santé et particulièrement celui de Remiremont. Il est pourtant essentiel dans l'organisation de la prévention et des soins dans un bassin de vie interdépartemental et interrégional de plus de 110 000 habitants.

Depuis 640 jours, les urgences sont fermées la nuit et parfois le week-end. Le provisoire dure et ce n'est pas admissible.

La maternité, déjà dégradée au niveau 1 après la fermeture de la néonatalogie, figure dans les fermetures prioritaires du projet médical du GHT, approuvé par l'ARS en août dernier malgré l'opposition du Conseil de surveillance.

Ce projet médical devrait viser l'amélioration de la santé ! Il concentre au contraire l'essentiel du service public hospitalier sur Epinal et met la population en situation de risques aggravés, voire de pertes de chance, quand elle est exposée à des incidents graves de santé dans les fonds de vallée.

Nous convenons de la nécessité d'une coopération entre les établissements du département et nous sommes conscients des problématiques de démographie médicale et paramédicale.

Pour autant nos demandes de réouverture des urgences 24/24 et de maintien de la maternité avec néonatalogie sont aussi prioritaires que l'installation que nous réclamons également d'une coronarographie interventionnelle à Epinal pour toutes les Vosges.

Il y va de la santé des vosgiennes et des vosgiens et particulièrement ceux de la montagne!

Nous demandons également la réouverture de consultations avancées à Remiremont, dans le maximum de spécialités : notamment en urologie, dermatologie et ophtalmologie avec opération de la cataracte.

Cela répond à un immense besoin. L'attractivité de l'hôpital en sera considérablement améliorée. L'activité ainsi renforcée produira des recettes nouvelles pour l'hôpital public (T2 A).

Nous déplorons la fermeture annoncée du centre vosgien de dépistage des cancers pour des raisons budgétaires. Cela vient illustrer une nouvelle fois que la prévention est beaucoup trop négligée, malgré les réductions de dépense de santé qu'elle autorise. Selon le directeur de l'Anses, ancien directeur général de la santé, 1 € investi dans la prévention permet de réduire les dépenses ultérieures de soins curatifs de 3 à 5€.

Monsieur le Directeur, avant votre nomination à la direction des établissements hospitaliers du GHT des Vosges, vous êtes passé par le privé. Vos déclarations reprises dans un article publié par Acteurs publics il y a quelques mois ne nous rassurent pas sur les intentions et les méthodes qui seront sans doute les vôtres dans le prolongement de vos prédécesseurs et des feuilles de route de l'ARS et du Plan régional de Santé.

« Regroupement des activités sur des grands plateaux techniques, mutualisations, réinvention des modes de gouvernances, transformation des modèles managériaux, etc... »

Le vocabulaire ne trompe pas et ne rassure sans doute pas les personnels et certainement pas une association d'usagers comme la nôtre qui se bat depuis bientôt 10 ans pour maintenir un hôpital général avec médecine, chirurgie et obstétrique à Remiremont.

Vous laissez entendre qu'il faut appliquer au secteur public les recettes du privé pour maintenir les équilibres financiers.

En réalité les politiques menées depuis plusieurs années favorisent le secteur privé en dépouillant l'hôpital public et c'est ce que nous refusons. Faut-il rappeler que le secteur privé ne participe pas à la permanence des soins ?

En vous accueillant aujourd'hui devant cet hôpital d'un territoire bien plus large que celui des seules vallées vosgiennes de la montagne sud, puisqu'il reçoit également les populations de la Haute Saône toute proche, nous voulons affirmer avec force notre attachement au service hospitalier public. Nous sommes résolument attachés à notre hôpital de territoire et à ses personnels, à la qualité des soins et à une politique de santé qui réponde aux besoins de la population : l'accès aux soins pour tous et partout à moins de 30 mn. Notre territoire est vaste ; les vallées sont profondes. La proximité avec Epinal n'est réelle que pour une partie de ce territoire de moyenne montagne.

Nous réclamons donc la prise en compte des dispositions de la loi montagne dans toutes les décisions prises ou à venir et c'est pourquoi nous contestons l'application du PMSP contre lequel nous avons formulé un recours au tribunal administratif.

Et nous demandons que l'hôpital de Remiremont soit doté d'une direction autonome et sorte de la carte sanitaire des Vosges centrales. Nous demandons qu'il soit considéré comme hôpital de la montagne sud des Vosges au même titre que les hôpitaux de St-Dié et Gérardmer desservent le bassin de la Déodatie sous l'appellation « Hôpitaux du Massif des Vosges- HMV. »

Nous sommes donc dans l'attente du rendez-vous que vous nous avez proposé hier, avant même votre prise de fonction, et nous vous en remercions. Il s'agira de définir ensemble les moyens de parvenir à la satisfaction des attentes de la population, des personnels, des patients et du territoire, dans le respect des prérogatives de chacun, mais avec pour boussole le seul intérêt général et la bonne santé des professionnels de santé et des habitantes et habitants de notre bassin de vie.

Dans l'attente de notre prochaine rencontre, soyez assuré monsieur le Directeur, de notre profonde détermination et de nos respectueuses salutations.

Pour l'Ademat-H,

L e Président,



J Pierrel